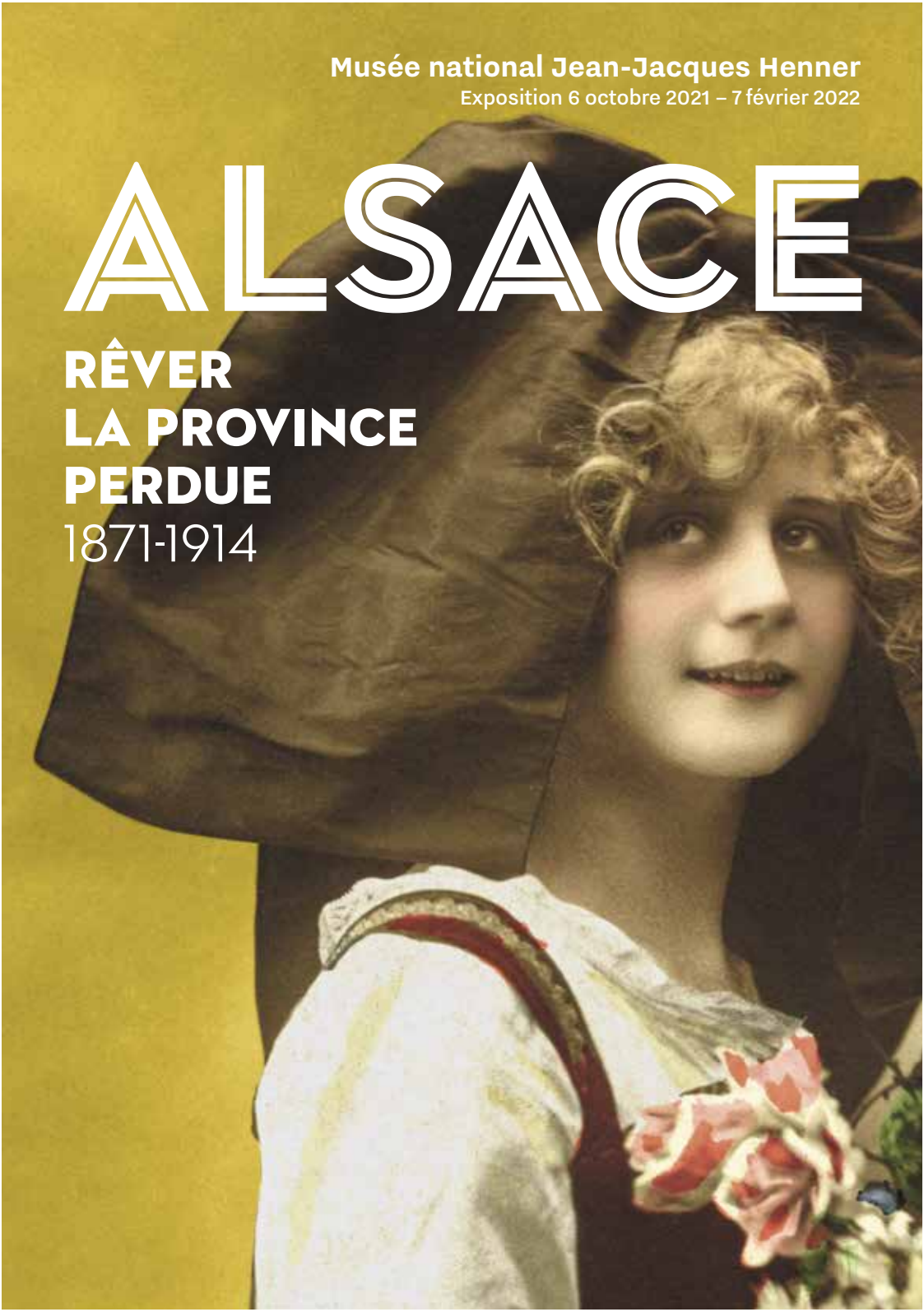
Musée national Jean-Jacques Henner
Exposition 6 octobre 2021 – 7 février 2022

ALSACE

RÊVER LA PROVINCE PERDUE
1871-1914



Dépliant_Alsace.indd 5 10/09/2021 15:58

CHRONOLOGIE

1870

19 juillet
Déclaration de guerre à la Prusse

1er-4 septembre
Défaite de Sedan et chute
du Second Empire

17 septembre 1870 – 28 février 1871
Siège de Paris

1871

18 janvier
Proclamation de l'Empire allemand

28 janvier
Armistice entre la Prusse et la France

18 mars-28 mai
Commune de Paris

10 mai
Traité de Francfort

1872

30 septembre
Expiration du délai d'option
des Alsaciens-Lorrains

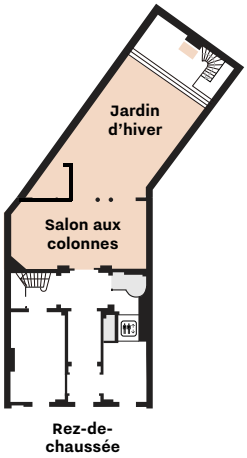
1914

3 août
Déclaration de guerre de l'Allemagne
à la France

Henri Loux, *Exposition universelle de 1900 / Restaurant de la maison Kammerzell / Vieux Strasbourg*, 1900, affiche de l'Imprimerie alsacienne, lithographie sur papier, Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris

1

L'ALSACE PITTORESQUE



Avec l'essor du tourisme, le Second Empire voit se développer dans les arts un engouement pour les scènes de genre régionalistes. Arlésiennes et pardons bretons font leur apparition sur les cimaises du Salon. L'Alsace n'est pas en reste. Mais c'est une image pittoresque de la province que réclame le public, centrée sur le chatoiement des costumes traditionnels, des vues de villages en pans de bois ou des forêts de sapins vosgiennes. Parallèlement, l'attrait de la capitale opère très fortement auprès des Alsaciens qui « montent » à Paris en quête d'un travail ou de gloire. Avec eux se diffusent un certain nombre d'usages, parfois revisités. C'est le cas de la choucroute. Simple plat de chou fermenté au départ, elle devient royale par l'adjonction de pièces de viande et de charcuterie. Elle est servie dans les brasseries fondées dès le début du siècle par cette diaspora venue de la frontière orientale du pays.

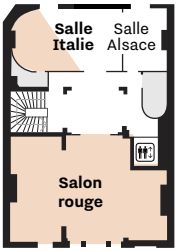
Coiffe à grand nœud à motif floral, Alsace, Willgottheim (Kochersberg), vers 1890-1920, collection particulière

Gustave Adolphe Brion, *Le Cortège nuptial*, 1873, huile sur toile, Strasbourg, musée des Beaux-Arts

2

LES PROVINCES PERDUES

LA CONSTRUCTION D'UNE IMAGE



1er étage

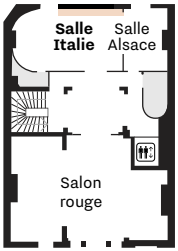
« N'en parlons jamais, pensons-y toujours »
Léon Gambetta

La phrase de Gambetta, librement reprise de son discours de Saint-Quentin en novembre 1871, est bien révélatrice de l'attitude de la France au lendemain de la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine. En effet, la défaite de 1871 face à la Prusse et ses conséquences constituent dans l'opinion publique un véritable traumatisme. Les provinces, que l'on qualifie désormais de « perdues », deviennent un emblème autour duquel se forge une conscience nationale. Si la vision pittoresque de l'Alsace perdure au-delà de 1871, elle se double désormais d'une image de douleur et de recueillement. Mais tout comme à la période précédente, celle-ci mobilise des éléments iconographiques aisément identifiables du public. Il s'agit en premier lieu de la figure de l'Alsacienne, coiffée du grand nœud devenu uniformément noir en signe de deuil, à laquelle sont adjoints des symboles patriotiques et républicains tels que la cocarde ou le coq.

Auguste Bartholdi, Premier modèle d'étude du *Lion de Belfort*, s.d. (1875 ; ca 1900 pour la fonte), bronze à la patine verte, Belfort, musée d'Art et d'Histoire

3

LES RÉSEAUX ALSACIENS À PARIS



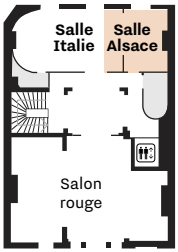
1er étage

La communauté des Alsaciens de Paris s'accroît fortement à la suite de l'annexion. Cette diaspora se structure à travers différents réseaux de sociabilité. Du point de vue politique, le parti républicain s'organise autour de Léon Gambetta, Auguste Scheurer-Kestner, mais aussi Jules Ferry, personnalités présentant des accointances régionales. Dans le domaine industriel, les familles Herzog et Siegfried conservent encore des entreprises en Alsace mais vivent pour partie dans la capitale. Les artistes et écrivains se réunissent de manière joyeuse et amicale lors des « dîners de l'Est » et des « dîners de l'Alsace à table ». La porosité entre tous ces cercles est importante.

Zacharie Charles Landelle, *La Statue de Strasbourg*, 1871, huile sur bois, Strasbourg, Musée historique de la Ville, dépôt de l'État en 1875 à Caen, puis en 1932 à Strasbourg

4

VERS LA REVANCHE ?

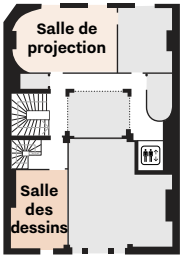


1er étage

Le traumatisme de la défaite et de la perte de l'Alsace-Lorraine suscite dans l'opinion publique un sentiment de revanche qui se traduit par la création de la Ligue des patriotes par Paul Déroulède en 1882. Ce parti de masse évolue vers une tendance nationaliste et militariste. Cependant, son audience reste limitée et la volonté de revanche tend à s'affaiblir avec le temps. Toutefois, à partir des années 1905, les tensions entre la France et l'Allemagne se ravivent. L'image des Provinces perdues est alors à nouveau brandie. La question de l'Alsace-Lorraine n'est pas la cause du déclenchement du conflit en 1914 mais elle apparaît comme un référentiel commun autour duquel se regroupe la nation au moment de l'entrée en guerre. Celle-ci fera 1,7 million de morts du côté français et près de 2,5 millions du côté allemand.

5

LE CULTE POPULAIRE DES PROVINCES PERDUES



2e étage

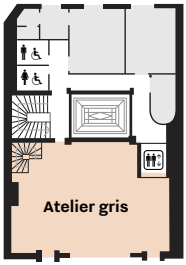
Le thème des Provinces perdues donne lieu à une importante production d'objets qui, plus encore que les œuvres, participent à la diffusion de leur image et à l'entretien de leur souvenir sur le territoire national. Jouets, manuels scolaires, ouvrages dédiés à la jeunesse, presse illustrée évoquent les souffrances et la résistance supposées des annexés, tandis que les chants patriotiques entonnés dans les cafés-concerts alimentent à grand renfort de pathos le cliché d'une Alsace-Lorraine livrée sans défense aux griffes de l'oppresseur allemand.

L'Alsace et la Lorraine, entre 1920 et 1950 (réédition d'un modèle conçu en 1914), assiette en faïence de Sarreguemines, Strasbourg, Musée Alsacien

6

L'ALSACE INTIME DE JEAN-JACQUES HENNER

Jean-Jacques Henner est originaire de Bernwiller, petit village du Sundgau situé entre Mulhouse et Thann. Bien que menant une carrière parisienne, il entretient des liens indéfectibles avec sa région natale. Très affecté par l'annexion de l'Alsace, l'artiste s'y ressource auprès des siens un à deux mois par an. Il y retrouve une sorte d'Arcadie à travers les paysages chers à son cœur, qu'il transcrit minutieusement dans ses nombreux carnets à dessins, puis qu'il peint en atelier. Cette production atypique s'éloigne de la veine pittoresque de ses compatriotes Théodore Lix, Gustave Brion ou Camille Pabst.



3e étage

Jean-Jacques Henner, *Vallée de Munster, effet noté après l'orage*, vers 1879, huile sur bois, Paris, musée national Jean-Jacques Henner

ALSACE

RÊVER LA PROVINCE PERDUE 1871-1914

À la suite de la guerre de 1870-1871 et du traité de Francfort qui y met fin, la France est contrainte de céder l'Alsace et une partie de la Lorraine à l'Allemagne. Durant quarante-sept ans, ces territoires, qui prennent alors le nom de « Provinces perdues », vont faire l'objet en France d'un culte du souvenir. À l'occasion du 150e anniversaire du traité de Francfort (10 mai 1871), l'exposition retrace la manière dont s'est construite durant près d'un demi-siècle l'image de ce territoire « arraché à la mère-patrie ».

Partant de la personnalité de Jean-Jacques Henner (1829-1905) et de son tableau iconique, *L'Alsace. Elle attend* (1871), prêté à la rétrospective que le musée des Beaux-Arts de Strasbourg consacre en ce moment à l'artiste, l'exposition offre un regard inédit sur cet imaginaire, peuplé de représentations pittoresques, historiques et patriotiques, qui a inspiré les artistes et marqué la culture visuelle française de la fin du XIXe et du début du XXe siècles.

À travers peintures, sculptures, objets d'arts, affiches, gravures, bijoux, qui montrent la fécondité de ce thème, le visiteur est invité à découvrir la silhouette mélancolique de l'Alsace au grand nœud noir mais également à s'interroger sur la part de mythe, voire de propagande, que cette figure incarnait alors.

Jean Benner, *À la France toujours*, 1883, huile sur toile, Mulhouse, musée des Beaux-Arts

Dépliant_Alsace.indd 1 10/09/2021 15:58

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Parcours-découverte du musée

Comprend une présentation
de l'exposition (45 min).

Gratuit avec le billet d'entrée

Visites en anglais « Improve your english »

Gratuit avec le billet d'entrée.

Visites guidées de l'exposition

Sur demande (durée 1h30)
Dates et horaires à consulter
sur le site internet

Projections de films

Salle de projections (2e étage)

Extraits du film *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* réalisé par Luis Miranda
© BambooDoc / France Télévisions / ECPAD, 2018
15'.

Informations pratiques

Musée national
Jean-Jacques Henner
43, avenue de Villiers, 75017 Paris

T : 01 83 62 56 17
publics@musee-henner.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 11h à 18h
Nocturne jusqu'à 21h
le deuxième jeudi du mois

Transports
Métro : Malesherbes (ligne 3), Monceau (ligne 2), Wagram (ligne 3)
RER : Pereire (ligne C)
Bus : 30, 31, 94

Plein tarif : 6 € | Tarif réduit : 4 €
Gratuit tous les premiers dimanches de chaque mois, pour les moins de 18 ans, pour les moins de 26 ans ressortissants de l'union européenne et pour les détenteurs du ParisMuseumPass.

Billet jumelé
Avec le musée national Gustave Moreau
www.musee-moreau.fr
Tarif plein : 9 € | Tarif réduit : 7 €

Partenariats
Dans les huit jours qui suivent votre visite au musée Henner, vous bénéficiez d'un tarif réduit pour l'achat d'un billet de visite dans nos musées partenaires : musée Gustave Moreau, musée national des arts asiatiques Guimet, musée de la Vie romantique, musée d'Orsay, Palais Garnier.

Deux expositions en résonance
« Jean-Jacques Henner (1829-1905). La Chair et l'Idéal »
Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, Palais Rohan
8 octobre 2021 – 24 janvier 2022

« Jean-Jacques Henner (1829-1905), dessinateur »
Musée des Beaux-Arts de Mulhouse
9 octobre 2021 – 30 janvier 2022

Crédits photos : © musée Henner : couverture ; © Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris : p. 2 ; © Musées de Strasbourg / M. Bertola : p. 3h, 3b, 5, 6h ; © Musée d'Art et d'Histoire de Belfort / Philippe Martin p. 4 ; © RMN-GP/ Sylvie Chan-Liat : p. 6b ; © Collection musée des Beaux-Arts de Mulhouse / Christian Kempf : p. 7.
Conception graphique : Ursula Held

www.musee-henner.fr

#museehenner

Cette exposition est organisée par le musée national Jean-Jacques Henner de Paris en partenariat avec le Musée Alsacien de Strasbourg.

Direction : Marie-Cécile Forest, Directrice de l'établissement public du musée national Jean-Jacques Henner et du musée national Gustave Moreau

Commissariat d'exposition :
Maeva Abillard, conservatrice en chef du musée national Jean-Jacques Henner
Marie Pottecher, conservatrice en chef du patrimoine, Cheffe d'Établissement du musée Alsacien, assistées de Candice Runderkamp-Dollé, adjointe à la conservatrice du musée Alsacien, chargée des collections et de Marie Vancostenoble, assistante de conservation au musée national Jean-Jacques Henner

Muséographie : Hubert Le Gall assisté de Nina Lejeune
Graphisme : Ursula Held
Communication et programmation culturelle : Cécile Cayol et Eva Gallet
Recherches et documentation : Ariane Dib, Margot Manouvrier et Anne-Cécile Schreiner
Régie des œuvres : Marie Vancostenoble
Relation presse : Heymann Associés

Jean-Jacques Henner, *L'Alsace. Elle attend*, 1871, huile sur toile, Paris, Musée national Jean-Jacques Henner
Couverture : *Alsacienne au bouquet de fleurs*, carte postale, détail

En partenariat avec le Musée Alsacien de Strasbourg